

# LES CHAMBRISTES

## Programme 176

*Une musique de cinglé !*

### Présentation courte du Concert

**Les Chambristes** jouent le 7<sup>e</sup> quatuor de **Beethoven**, un chef-d'œuvre taxé de *mauvaise farce* et de *musique de cinglé* par les critiques viennois de l'époque. Le programme sera complété par des variations drolatiques sur un air de **Mozart**, signées Rainer **Schottstädt**.

**Les Chambristes** veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues (durée : 1h environ)

Ce programme sera joué cinq fois :

**Genève** | Bibliothèque de la Cité | vendredi 20 février | 12:15

**Biel / Bienne** | NMB, Salle Robert | vendredi 27 février | 18:00

**Tramelan** | Temple | samedi 28 février | 18:30

**Neuchâtel** | Chapelle de la Maladière | dimanche 1<sup>er</sup> mars | 11:15

**Bevaix** | Temple | dimanche 1<sup>er</sup> mars | 17:00

### Le PROGRAMME

**Ludwig van BEETHOVEN** (1770-1827)

Quatuor n°7, opus 59 n°1

**Rainer SCHOTTSTÄDT** (1951-2016)

Variations sur *La ci darem la mano* extrait du « Don Giovanni » de Mozart

### Les ARTISTES du CONCERT

**GIROLAMO BOTTIGLIERI & CÉCILE CARRIÈRE**, violons

**FRÉDÉRIC CARRIÈRE**, alto ; **DAVID PORO**, violoncelle

**DORUNTINA GURALUMI**, basson

Biographies des *Chambristes* sur [www.leschambristes.ch](http://www.leschambristes.ch)

# ARTICLE sur le CONCERT

## *Une musique de cinglé !*

*Les Chambristes* poursuivent leur intégrale des quatuors de Beethoven en interprétant le n°7, premier des trois quatuors dédiés au comte Rasumovsky. Nous sommes en 1806 et Beethoven traverse une période extrêmement difficile. Ses idées politiques et ses idéaux démocratiques lui valent l'inimitié d'une partie de l'aristocratie viennoise, et il perd l'un de ses plus grands mécènes, le prince Lichnovsky, après avoir voulu lui briser une chaise sur la tête. Il faut dire que ce dernier voulait l'obliger à se mettre au piano pour des officiers français, et Beethoven refusa de jouer pour les « envahisseurs ». Il dut s'enfuir par la fenêtre et faire plusieurs kilomètres à pied de nuit pour échapper à la prison du prince. À la suite de cet épisode rocambolesque, et refusant d'être considéré comme un domestique, il écrira à Lichnovsky : « Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven. ».

Comme un malheur n'arrive jamais seul, son opéra *Fidelio*, sur lequel il a travaillé deux ans, est un échec total. Si on ajoute que sa recherche du grand amour tourne systématiquement au fiasco, qu'il souffre des yeux, de maux de tête, de douleurs stomacales et qu'il ne peut plus cacher sa surdité, il semble incroyable que se situe là une de ses plus grandes périodes créatrices. En deux ans, il compose les symphonies n°4, 5 et 6, le concerto pour piano n°4, celui pour violon, la sonate *Appassionata*, l'ouverture *Coriolan*, la messe en ut et les trois quatuors dédiés au comte Rasumovsky. Ce noble, bon violoniste amateur, était ambassadeur de Russie à Vienne. Là, il encourageait les arts et les sciences, menait une vie princière et se faisait plus de réputation par ses dépenses somptuaires et ses liaisons avec les femmes des plus hauts rangs que par ses qualités de diplomate. Il demanda à Beethoven de glisser dans les quatuors commandés des thèmes russes.

Le quatuor n°7 est tellement déconcertant que les premiers musiciens qui le déchiffrèrent éclatèrent de rire en le jouant, le violoniste qui se plaignait de la difficulté s'entendit répondre : « Croyez-vous que je pense à vos misérables cordes, quand l'esprit me parle ? » et quand un autre musicien est scandalisé par le caractère révolutionnaire du quatuor, Beethoven lui dit calmement : « Oh ! ce n'est pas pour vous ! C'est pour les temps à venir ! ». Quant à la presse, ce n'est pas mieux et l'on peut lire : « C'est la mauvaise farce d'un toqué, une musique de cinglé ! ». Et bien, *les temps à venir*, nous y sommes, et nous ne pouvons que remercier Beethoven d'avoir été en avance sur le sien.

*Les Chambristes* veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues (durée : 1h environ)